

Une semaine de cinéma

Numéro 20, février 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52148ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1960). Une semaine de cinéma. *Séquences*, (20), 32–32.

Une semaine de cinéma

Plusieurs dirigeants de ciné-clubs nous ont demandé comment organiser une semaine de cinéma. Nous ne pouvons mieux leur répondre qu'en leur communiquant le compte rendu d'une semaine de cinéma, tenue du 5 au 12 avril 1959, au Collège Bourget de Rigaud, par le Ciné-Bourget. N.D.L.R.

La Semaine du Cinéma n'a pas la prétention de faire, en sept jours, un tour d'horizon complet des différents éléments constitutifs de cet art nouveau. Elle se propose surtout de créer, au sein de la communauté étudiante, une atmosphère d'enthousiasme collectif, destinée à piquer la curiosité individuelle afin d'inciter ardemment tous et chacun à se documenter et à se renseigner, pour être mieux en mesure de tirer profit des diverses possibilités d'enrichissement qu'offre le 7e Art.

Le programme de cette semaine d'activités intenses s'élabora en fonction du thème général à l'étude qui, cette année, nous invitait à découvrir les multiples relations qui existent entre le cinéma et les quatre principaux arts : musique, peinture, théâtre, roman. Cette étude nous révéla que le cinéma est vraiment un art, parfaitement autonome, non un simple parasite empruntant aux autres arts quelques-uns de leurs éléments. Le cinéma n'est pas la synthèse des autres arts et il en est encore moins un dérivatif inférieur.

La semaine du Cinéma débutait donc le dimanche 5 avril par une conférence solidement étoffée du R. F. Léo Bonneville, c.s.v., attaché au Centre diocésain du Cinéma de Montréal et directeur de « Séquences », cahier cinématographique à l'usage des ciné-clubs. D'aspect historique, cet exposé de maître mit en relief les deux principales tendances (le réalisme et le surréalisme) qui ont marqué plus particulièrement le cinéma à ses débuts et qui ont continué à l'influencer tout au long de son évolution. Deux cours métrages de valeur illustraient cette conférence : *Programme Lumière* tourné par les Frères Lumière en 1895 ainsi que *A Trip to the Moon* réalisé par Méliès en 1900.

Le lendemain, nous prenions contact avec *La Strada*. Ce chef-d'oeuvre de Fellini, qui est poésie de toute pièce, sut vraiment trouver quantité d'admirateurs. D'un genre quasi indéfinissable, mélange harmonieux de réalisme et de surréalisme, *La Strada*

nous illustre merveilleusement la signification puissante et importante de la mission spirituelle des hommes dans cet univers où tout a vraiment sa place et un rôle à jouer.

Durant la journée de mercredi, les élèves avaient le grand avantage d'examiner à loisir nos richesses d'information cinématographique : les principales collections de revues (Revue Internationale du Cinéma, Cahiers du Cinéma, Télé-Ciné, Séquences) et plus d'une centaine de volumes, dont la série complète de la collection "7e Art".

Jeudi après-midi, sous le titre d'*Alexandre Newski*, un des points culminants du cinéma parlant était présenté aux membres du ciné-club. *Alexandre Newski*, c'est en quelque sorte un nouveau mode d'expression cinématographique où l'image et la musique se fondent merveilleusement où la musique complète l'image et où l'image explicite et concrétise la musique. Cette réussite, qui date de 1938, est due à Eisenstein et Prokofieff. Le soir même, il y avait, à l'auditorium, un bref exposé par un élève sur le rôle de la musique au cinéma, suivi d'un court métrage *Corral* (O.N.F.) illustrant assez bien le thème musique-cinéma. Le R. P. Paul-Emile Mailhot, c.s.v., professeur au collège, présentait ensuite une analyse magnifique de la musique de Prokofieff.

Deux intéressants courts métrages de l'Office National du Film : *La Drave* avec le sympathique Félix Leclerc ainsi que l'admirable *Capitale de l'or* de Colin Low, présentés respectivement vendredi et samedi soir, préparaient l'atmosphère nécessaire à la grande « Soirée du Documentaire » du dimanche 12 avril. Norman McLaren y était particulièrement à l'honneur, avec *À la pointe de la plume*, *Blinkity Blank*, *Boogie Doodle*, *Hen Hop*, *Fiddle-de-Dee*, *Caprice en couleurs*, *Il était une chaise*, *Mon Merle*.

Ainsi se clôturait la semaine du cinéma à Bourget. Les activités concrètes prenaient fin mais l'élan était donné.